

LE PAPE PIE X Et la musique religieuse

Paris, 18 septembre 1903.
Mes lecteurs savent avec quelle énergie je me suis élevé, en mainte occasion, contre le caractère profane de la musique qu'on entend dans un grand nombre d'églises. Sous un déguisement plus ou moins transparent, les compositions de style théâtral ont envahi le sanctuaire. Des airs d'opéra — et le plus souvent, quels opéras! — s'y étalent audacieusement, et quand il arrive aux compositeurs d'écrire spécialement pour l'Eglise, entraînés par de funestes habitudes, ils prennent, sans le moindre scrupule, la plume qui leur servit, l'instant d'après, à illustrer des sujets pour le moins passionnés, ne faisant pas le moindre effort pour s'arracher aux formules les plus contraires au sentiment religieux.

En 1880, dans le journal le "Monde", et il y a cinq ou six ans, dans la "Vérité française", je me suis efforcé de résumer les principes essentiels de la matière. Il n'est pas inutile de revenir sur un sujet d'importance capitale, à l'heure où nous y sommes particulièrement conviés par un fait considérable.

Il se trouve que le nouveau pape Pie X porte aux choses de la musique un intérêt extrême et que, patriarche de Venise, il a, en 1895, formulé magistralement tout un ensemble de doctrine dans une "Lettre Pastorale", dont mes lecteurs ne manquent pas d'apprécier l'importance, par les larges citations que je vais mettre sous leurs yeux.

Mé trouvant, en ce moment, loin de Paris, je n'ai pas pu me procurer le mandement du patriarche de Venise. Mais les fragments cités par mon confrère du "Temps", M. Pierre Lalo, sont suffisants déjà pour lui donner toute sa physionomie.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que le cardinal Sarto avait, à Venise, pour maître de chapelle de la Basilique patriarcale de St Marc, l'abbé Perosi, le jeune et éminent compositeur dont nous avons naguère apprécié le talent et les œuvres.

Il est bon d'ajouter que l'auteur de la "Résurrection du Christ" est un ardent admirateur du chant grégorien et de la musique païenne — ce qui n'est pas fréquent en Italie. Pie X le retrouve à la Chapelle Sixtine, travaillant avec ardeur à la cause de la musique religieuse.

Quelles sont donc les idées du Souverain Pontife en cette matière si grave, et à la fois si difficile, de la musique sacrée? C'est ce que la Lettre Pastorale de 1895 va nous dire avec une énergie et une éloquence que nous laissons place à aucune équivoque.

Voulez-vous savoir en quels termes le cardinal Sarto s'exprime au sujet de ces compositions dont nous avons signalé le caractère profane et la suprême inconvenance? Entendez le jugement de celui qui, aujourd'hui, a nommé Pie X sur "ce style théâtral qui a pris une si grande vogue dans le cours de ce siècle". Ici nous citons textuellement :

"Il ne présente absolument rien qui rappelle ni le chant grégorien, ni les formes de la polyphonie classique. Son caractère intrinsèque est la légèreté. Sa forme mélodique est douchée à l'excès, son rythme dansant. Son but est le plaisir des sens et, par suite, il ne vise que l'effet, lequel devient d'autant plus agréable à l'oreille du vulgaire que la musique est plus maniérée dans les pièces des solistes et plus brillante dans les chœurs. Il n'inspire que des morceaux de convention. Trop souvent on prend des mélodies de théâtre pour les accommoder sottement aux termes sacrés; plus souvent encore on compose de nouvelles mais toujours dans la manière du théâtre, ou formées de reminiscences de motifs venus du même lieu, réduisant ainsi les fonctions les plus augustes de notre sainte religion à des représentations mondaines, profanant les mystères de notre foi, au point de mériter les reproches du Christ aux profanateurs du temple de Jérusalem : Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs."

Que veut-on de plus véhément et de plus justes en musique ou de ces saluts, véritables concerts, représentations mondaines où s'affichent audacieusement la vanité des chanteurs et des chanteuses qui n'ont pour but que de faire étalage de leur talent et de leur personne?

Proscrivant avec la dernière rigueur — on le verra tout à l'heure — ces détestables coutumes le patriarche de Venise indique nettement le remède, et nos lecteurs vont admirer avec quelle sagesse, avec quel mélange de sévérité et de modération le Pontife trace au clergé et aux fidèles leur règle de conduite.

Intransigent quand il s'agit de flageller le mal et de chasser du Temple l'art profane, qui le déshonore, le cardinal Sarto se garde bien — ceci est d'importance capitale, — de fermer l'avenir, de clore à jamais les limites de l'art religieux. L'Eglise ne connaît point ces rigueurs excessives, et si elle s'appuie fermement sur les traditions et sur le passé, elle a coutume de ré-

server l'avenir. Suivons donc la Lettre Pastorale dans son magnifique développement.

Les qualités essentielles de la musique sacrée étant la "sainteté", la "dignité de l'art" et "l'universalité", le Pontife établit que l'Eglise a su créer deux sortes de musique en qui ces qualités se trouvent réunies; le chant grégorien et le chant païen.

"Le premier, dit-il, est le chant strictement liturgique que l'Eglise romaine, ainsi qu'il résulte d'une tradition déjà douze fois séculaire, a reçu du grand Pape saint Grégoire et répandu uniformément, en même temps que sa liturgie, dans toutes les églises du monde; chant qui, par la sainteté de son origine et de ses formes, est le seul que l'Eglise propose comme vraiment sien; chant qui en tant qu'œuvre d'art, a toujours provoqué et provoque encore l'admiration profonde de tous les hommes bercés dans la culture et la science musicales, et qui est tellement supérieur à tous les goûts privés et nationaux que le monde entier l'a toujours accueilli et l'accueille encore comme une musique vraiment universelle."

La "Lettre Pastorale" n'est pas moins nette en ce qui concerne la musique païenne : "...cette polyphonie classique qui, au XVIe siècle, atteignit le sommet de sa perfection par le travail de Pierre-Louis de Palestrina."

"S'inspirant du chant grégorien, elle a, dans ses formes, un caractère de sainteté et de mysticisme si élatants que l'Eglise l'a toujours proclamée convenable dans ses temples, et la seule vraiment digne d'y figurer, à côté du chant grégorien. Sa valeur, comme œuvre d'art, étant souveraine, elle appartient à ce titre, non de toutes les nations."

Nous disions tout à l'heure avec quelle sagesse l'Eglise a coutume de réserver l'avenir. N'est-ce pas ici le lieu de rappeler en passant ce curieux point d'histoire, l'origine de la musique païenne, comment le grand Palestrina, chargé primitivement de restaurer le chant grégorien dénaturé par des abus déjà anciens, se laissa aller, un peu par désespoir de ne pas aboutir, beaucoup par l'entraînement de son génie, à créer des ouvrages conformes à sa manière propre de sentir.

Et faut-il rappeler que, tandis qu'un certain nombre de cardinaux prétendaient repousser, "a priori" et sans examen, toute formule nouvelle d'art religieux, ce furent les Souverains Pontifes qui prirent sous leur protection l'œuvre du maître et lui ouvrirent largement les portes du sanctuaire?

C'est dans le même esprit que le patriarche de Venise arrive à cette conclusion que l'accès du temple n'est en aucune façon interdit à l'art, nouveau. Les mesures sévères édictées par le Pontife pour arrêter l'envahissement de la musique profane indiquent nettement sa ferme volonté de ne pas désespérer ceux qui, dans un esprit de foi et de soumission profonde, s'efforcent d'ajouter quelque chose au trésor des anciens chefs-d'œuvre, de contribuer à la création d'un répertoire nouveau, conforme aux aspirations musicales modernes, en même temps qu'inspiré par les anciennes et inébranlables traditions de la foi religieuse.

Voilà pourquoi il institue une commission composée de prêtres et de musiciens et interdit qu'à l'avenir "on chante dans quelque église que ce soit du patricat aucune musique, ni pour la messe, ni pour les vêpres, ni pour les bénédictions, laquelle n'aurait pas été préalablement examinée et approuvée par la commission et, ne pouvant plus tolérer l'état actuel des choses, il impose à tous les prêtres du patricat l'obligation de faire connaître les abus."

Et pour que ses recommandations énégiues aient une sanction, il veut "que tous sachent que le patriarche est décidé à appliquer les peines canoniques contre ceux qui ne se conforment pas à toutes et à chacune des règles de la présente lettre".

Imagine-t-on rien de plus énergique? Tel est en ce qui touche le domaine de la musique sacrée, le Pontife qui vient de monter sur le trône de saint Pierre. Est-il téméraire de penser qu'un jour ou l'autre Pie X étendra au monde entier les justes prescriptions qu'il impose à sa propre diocèse?

Avis aux ecclésiastiques qui affectent pour les choses de la musique un dédain injustifié. L'heure approche où l'on pourra leur rappeler ce mot terrible de saint Thomas qui "un prêtre qui n'est pas musicien est un prêtre incomplet".

Aussi bien l'effort de réaction salutaire est-il depuis quelques années, commencé dans quelques grandes villes. A Paris notamment, qui ne sait que certaines maîtrises sont rentrées dans le droit chemin?

Nous citerons en première ligne celle de St-François-Xavier qui, sous la direction de M. l'abbé Perruchot, interprète avec une rare intelligence et une étonnante perfection les chefs-d'œuvre du chant grégorien et de la musique païenne, tout en sachant entretenir discrètement les portes du sanctuaire à certaines compositions contemporaines qui n'ont pas paru indignes d'un tel honneur.

ARTHUR COQUARD.

Glorieux Anniversaire

Demain samedi, Grande Assemblée Conservatrice, à l'occasion du 25me anniversaire du triomphe de 1878.

Tous les Citoyens sont invités.

LE CLUB DES SUICIDES

Boise, L'aho, 27. — La police vient de découvrir que cette ville possédait un club de femmes qui se nomme le "Club des suicides", et déjà deux jeunes filles qui en faisaient partie désignées par le sort, se sont données la mort en s'empoisonnant à l'aide de la morphine.

Une troisième, au cours de la journée d'hier, a essayé également de se donner la mort de la même façon, mais n'y ayant pas réussi et fort heureusement d'avoir pu être rappelée à la vie a avoué à ceux qui l'interrogeaient l'existence de ce club.

Chaque réunion, l'un des membres du "Club des suicides" était désigné par le sort et devait se donner la mort.

Ce club a été fondé il y a à peine quelques mois et, à la réunion de ses membres, jeudi dernier, cette jeune fille ayant été désignée par le sort, s'est empressée d'obéir aux règlements idiots du "Club des suicides".

La police espère pouvoir obtenir de nouveaux aveux de cet être jeune fille qui, jusqu'à présent, s'est refusée à donner les noms des membres de ce club.

Il faut espérer qu'elle s'y décidera et que celles qui font partie du "Club des suicides", si elles venaient de nouveau à se réunir, seront punies sévèrement ou plutôt, ce qui semble plus rationnel dans ce cas, enfermées dans un asile d'aliénés.

LA MOUSTACHE

On écrit de Sioux-City, Iowa : M. J. J. Snyder, fabricant de cigares dans cette ville, vient d'être opéré de l'appendicite et, au grand étonnement des médecins qui ont procédé à cette opération, un poil de moustache qui avait amené l'appendicite a été trouvé dans les intestins.

Un peu plus tard, l'opération ayant fort bien réussi, M. Snyder a déclaré aux médecins qui l'interrogeaient que depuis longtemps il avait la fâcheuse habitude de manger l'extrémité des poils de ses moustaches et les médecins lui ont dit que, sans aucun doute, il avait contracté l'appendicite de cette façon.

Morale : Ne mangez jamais l'extrémité des poils de votre moustache, ce qui d'ailleurs est très laid et, s'ils sont trop longs, faites-les couper par votre coiffeur, vous éviterez ainsi de contracter l'appendicite.

LE TIERS-ORDRE DE S. FRANCOIS

Ouvrage contenant la règle du Tiers-Ordre avec explications et éclaircissements divers, le Cérémonial, l'Office de St. Ste. Vierge. — Les Prières de la Messe, etc., etc.

PAR
M. le Cha^e. H. Baril, V.G.

2e EDITION

Entièrement refondue, et corrigée conformément aux actes les plus récents du S. Siège.

PRIX, RELIÉ :

L'exemplaire.....50 cts

La douzaine.....5 00

En vente chez tous les libraires

A VENDRE

Au Cap de la Madeleine

Faisant front sur le Fleuve

Une terre à 1/2 lieue en bas de l'église, de 24 arpents de front sur 40 de profondeur, avec bonne maison, dépendances, instruments d'agriculture et aussi tous les animaux.

Une autre terre à quelques arpents plus bas, de 24 arpents de front sur 24 de profondeur, avec grange.

Deux terres à bois de 14 arpents sur 20 de profondeur.

A vendre d'un seul lot ou séparément. Conditions très faciles. S'adresser à

JOSEPH TOUPIN, Cap de la Madeleine, Qué.

La PANACEE VEGETALE
DU
DR. PENDLETON.
Remède Interne et Externe.
En Usage depuis Cinquante Ans.
Il y a d'autres Panacées, mais nulle ne peut comparer avec celle du Dr. Pendleton.
Essayez-la et vous serez convaincu de ses bonnes qualités.
Achetez une bouteille aujourd'hui.
En vente chez votre marchand.
Prix, 25 c.

Populaire Magasin de THE POIRIER & ABRAN

Vient d'acheter en bloc tout le stock de banqueroute du Magasin de Thé Pinsonneault, rue des Forges, coin du Marché.
Nous offrons au public un nombre considérable en fait de Porcelaine Japonaise, Verre coupe Anglais, Argenterie, Sets à Dîner, Lampes, objets de fantaisie, ustensiles de ménage, etc., etc. Venez nous voir et vous ne regretterez pas le temps perdu.

POIRIER & ABRAN,
60, RUE DES FORGES, Trois-Rivières.

FONDEUR EN 1865. B. DE POSTE 576.
O. Carignan & Fils,
MARCHANDS-EPICIER
EN GROS ET EN DETAIL
No 26, Rue Des Forges
TROIS-RIVIERES
Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liques. S. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.
SPECIALITES:
Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.
CORRESPONDANCES SOLICITEES

La plomberie est une partie très importante de la construction
Avant d'accorder vos contrats, consultez

E. F. LANDRY
Ferblantier, Plombier Sanitaire et Poseur d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud
Ouvreur en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.
SPECIALITE :
Corniches en Tôle galvanisée.
Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.
Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plomberie. Estimés et plans fournis sur commande.
Travaux faits avec soin et promptitude.
34, Rue Badaux, 34
TROIS-RIVIERES.
Telephone 229.

**UN
Choix Considérable**
de superbes pianos, depuis \$250 à \$600.00. Conditions : \$10.00 comptant, la balance payable \$7.00 par mois.
Tous nos instruments sont garantis pour 20 ans.

WILFRID LESAGE
IMPORTATEUR
22 Des Forges
TROIS-RIVIERES
Musique reçue d'Europe et des Etats-Unis toutes les semaines.
25, 26, 27



Grande Vente Annuelle

Du 15 Juillet au 1 Septembre

200 paires de Souliers en dongo, pour dames, valant \$1.25 pour 75c.
150 paires de Bottines Bontournées pour dames, valant \$1.25 pour 75c.
50 paires de Bottines pour hommes, à 75c.

Au Magasin du Peuple

41, Rue Du Platon
L. DASSYLVA

Jos. Lambert

Marchand-Tailleur
189, Notre-Dame, Trois-Rivières.

A l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle que son approvisionnement de

Marchandises pour le Printemps est maintenant au grand complet.

Comme par le passé on trouvera chez lui des articles de tout premier choix aux prix les plus bas.

Spécialité : Boutons pour costumes de Dames faits sur commande et à très bas prix.

PACIFIQUE CANADIEN

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 8 juin 1903 jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal	2 28 a. m
"	5 30 a. m
"	10 48 a. m
"	4 20 p. m
"	Dimanche 3 10 p. m
Pour Québec	3 22 a. m
"	7 40 a. m
"	11 55 a. m
"	6 04 p. m
"	Dimanche 7 10 p. m
Pour Grandes Piles	7 20 a. m
"	12 02 p. m
"	5 30 p. m

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Harmonium "Thomas" 5 octaves ; \$38.00. \$5.00 comptant, \$3.00 par mois.
Piano droit "Toronto" \$48.00 \$5.00 comptant, \$3.00 par mois
Aux salles W. Lindsay Ltd., 8, Rue des Forges

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Atten-tion : Les Inventeurs, pour savoir comment obtenir les brevets, s'adresser au BUREAU DE L'INVENTION, 115, Rue St. Louis, Québec.

MINARD'S LINIMENT
l'ami du bucheron et du coureur des bois.



Pauvres dyspeptiques!

Pourquoi bourrer votre estomac de mille remèdes différents lorsqu'il n'y a que le

SEL DE SANTE EFFERVESCENT PELTIER

qui peut vous guérir? Nous en sommes si certains, si convaincus de ce que nous avançons, que nous promettons de rembourser votre argent si vous n'êtes pas soulagés par ce célèbre remède.

Essayez-en une bouteille et soyez convaincus en même temps que guéris.

Prix : 50c. la bouteille

En vente à la

Pharmacie PELTIER

148 Rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.

AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières.

F. N. MARTEL, C. R.

AVOCAT
16, RUE BONAVENTURE
Trois-Rivières.

GEORGES METHOT
AVOCAT
17, Bonaventure, Trois-Rivières

J. A. COMEAU, L. L. B.

AVOCAT
44, Rue Bonaventure
Près de la Cathédrale
Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD, L. L. B.

AVOCAT
177 Notre-Dame.
Bâtisse du TRIFLUVIEN

J. A. LEMIRE, L. L. B.

NOTAIRE
BUREAU ET RESIDENCE :
21 & 23, RUE ALEXANDRE
Trois-Rivières

Collection. Argent à prêter sur hypothèque, à la ville et à la campagne.

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 504

C. E. DANCHE, M.D.C.M.

5, Rue ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

(Voisin de la Banque Québec.)

TEL. BELL No. 210

Dr. J. E. DOHAN,

Chirurgien-Dentiste
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Bureau en haut de la Pharmacie Williams

Telephone 302. B. de P. 611

C. J. BARNARD

ARPEUTEUR GEOMETRE
Bureau : 21 rue Alexandre
Trois-Rivières.

28, 7, 3, 6 m

A VENDRE BOIS DE CHAUFFAGE

Pois de chauffage à bon marché 1 pied 16 pouces et 2 pieds 3 pieds 4 pieds ; bois mort et bois franc.

EDMOND BLAIS,
Bureau : 26 rue St. Antoine.
Telephone Bell, 339.

50 YEARS' EXPERIENCE PAINTS

Any one wishing to paint, and desiring to know the best way to do it, should read the book "The Art of Painting," which is published by the Paints and Varnish Co., 115, Rue St. Louis, Québec.

Scientific Information
A hand-book of Scientific Information, containing a full and complete list of the names of the various scientific institutions and societies, and the names of the persons who are connected with them, is published by the Paints and Varnish Co., 115, Rue St. Louis, Québec.

MINARD'S LINIMENT
l'ami du bucheron et du coureur des bois.

GRANDE DEMONSTRATION

A TROIS-RIVIERES

Après les élections générales du 17 septembre 1878, le parti conservateur célébra son triomphe à Trois-Rivières.

Demain Samedi, le 3 octobre, sera le 25ième anniversaire de cette démonstration.

Nous croyons devoir célébrer ce 25ième anniversaire au même endroit.

Une grande réunion conservatrice aura donc lieu à Trois-Rivières, demain, 3 octobre.

Les orateurs de la circonstance seront tous les principaux chefs de notre parti et il est certain que M. Borden y sera lui-même.

LOUIS P. PELLETIER.
M. F. HACKETT.

LE TRIFLUVIEN
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :
UN AN.....\$2.00
SIX MOIS.....1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES
Les annonces seront tolérées sur Nonpareil aux conditions suivantes :
Première insertion, par ligne.....10 cts
Insertions subséquentes, par ligne.....5 cts
Conditions spéciales pour annonces à long terme
Toute communication concernant l'administration devra être adressée à :
P. V. AYOTTE,
Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES
Vendredi, 2 Octobre 1903

Cette Démonstration

La circulaire de MM. Pelletier et Hackett, que nous reproduisons ci-dessus, nous apprend que demain, samedi 3 octobre, des orateurs distingués adresseront la parole aux citoyens accourus de différents points du pays pour les écouter.

Nous sommes persuadés que la ville des Trois-Rivières se montrera digne de sa vieille réputation de courtoisie et d'hospitalité. Nul ne songera à troubler l'ordre et la disposition de nos intérêts ne sera troublée par aucun incident regrettable.

Voici ce que dit à propos de cette démonstration le "Journal de Montréal" :

"L'objet de la fête mérite bien l'éclat et la solennité dont les Trifliviens veulent l'entourer. Il y a juste 25 ans, le parti conservateur sorti, bon premier de la lutte électorale, le 17 septembre 1878, se réunissait quel que jours plus tard, aux Trois-Rivières pour célébrer, au milieu d'une foule de 25,000 personnes, la victoire de ses principes et réitérer les promesses qu'il avait faites au peuple. Le peuple qui, pendant les cinq années précédentes, avait gémi sous le régime des cuisines de la Charité publique, recevait, dans cette circonstance devenue historique, l'engagement solennel pris après la victoire que la politique nationale promise pendant la lutte allait être mise à exécution immédiatement et à la lettre.

Les chefs conservateurs, ces grands hommes d'Etat, qui ont appelé McDonald, Langevin, Tupper, Baby, Masson se mirent à l'œuvre et établirent cette protection de nos industries manufacturières et agricoles dont les résultats féconds sont encore devant nous.

Le peuple devint heureux. Aujourd'hui, si les hommes d'autrefois ne sont plus, leur doctrine reste avec tous ses effets salutaires et indéfectibles. Les successeurs de ces grands hommes, oubliant l'égarément du peuple, doivent ne se rappeler que la prospérité qui existe et qui témoigne des vastes conceptions et de l'immense patriotisme du chef d'autrefois.

Les Trifliviens et avec eux, tous les esprits éclairés se sont dit que pareil anniversaire, après un quart de siècle,

méritait bien d'être célébré. C'est samedi prochain, le 3 octobre, que la démonstration aura lieu. Sont invités les citoyens de Montréal, non-seulement les conservateurs, mais tous ceux qui croient que la politique nationale inaugurée, il y a 25 ans, a fait le pays ce qu'il est.

Les Montréalais ont accepté l'invitation et s'y rendront. Le mouvement a pris de telles proportions qu'un train spécial a été engagé pour conduire à des prix réduits le nombre considérable de personnes désirant se rendre à Trois-Rivières samedi, pour témoigner de leur reconnaissance aux fondateurs de notre industrie nationale et de leur confiance en leurs successeurs.

Donc le train partira de la gare Viger samedi matin, à 8 heures précises. MM. Borden et Monk, accompagnés de MM. Taillon, Casgrain, Pelletier, Bergeron, Hackett, Leblanc, Léonard et d'autres hommes importants prendront passage à bord du train.

Les clubs conservateurs de cette ville, ayant à leur tête leurs officiers, seront aussi du nombre. L'assemblée convoquée pour 1 heure m. n., à Trois-Rivières, prendront la parole, outre les Messieurs qui précèdent, MM. Chapais, Tellier, Duplessis et quelques-uns des meilleurs tribuns conservateurs.

Nous promettons à nos lecteurs un rapport fidèle de cette démonstration; à laquelle les circonstances dans lesquelles elle se produit donnent une importance capitale.

PAUL ITTIQUE.
Les \$100,000 de M. Laurier

De l' "Evénement" :
C'est une curieuse affaire tout de même que cette histoire de \$100,000, que Sir Wilfrid Laurier aurait reçues il n'y a pas longtemps. Lorsque cette affaire a été connue pour la première fois, les gens n'y ont pas cru; ils se sont dit : M. Laurier n'a pas fait une chose comme celle-là ! Puis on n'a plus entendu parler de rien !

Mais voici que l'autre jour, à Lacheteville, M. Tarte a fait allusion à cela. Il a affirmé que M. Laurier avait bien et dûment reçu ce montant.

Cette affirmation a été publiée et répandue partout. Pas un seul journal libéral n'a nié.

Il est donc vrai que M. Laurier aurait reçu \$100,000. Cent mille piastres c'est un beau denier, c'est une grosse fortune !

Voilà donc Sir Wilfrid Laurier riche, très-riche même. On nous dit qu'à part cela les mêmes gens qui lui auraient ainsi fait ce royal cadeau lui auraient aussi acheté une superbe maison à Ottawa, laquelle valait à elle seule \$25,000. Nous aimerions à savoir si cette nouvelle est vraie comme celle des \$100,000.

Maintenant, est-ce trop curieux de notre part que de demander que cette fortune de cent mille piastres soit donnée aux gens qui ont fait de la fortune qui peuvent comme cela faire des cadeaux de \$100,000, ou de \$125,000 ?

Il y a des gens qui affirment qu'il serait curieux de connaître la liste des donateurs de cette grosse somme d'argent. On prétend que parmi ces gros donateurs on trouverait des noms comme celui du sénateur Cox, par exemple, au sujet duquel M. Blair nous a dit que le Grand-Tronc-Pacifique

devait être bâti immédiatement parce que M. Cox ne pouvait attendre.

Le "Canada" et le "Star" pourraient-ils faire quelque chose pendant quelques instants au torrent d'injure qu'ils adressent tous les jours aux orateurs des assemblées populaires afin de trouver un peu d'espace pour nous expliquer cette affaire des \$100,000.

La chose serait fort à propos.

Une industrie menacée

"A moins que l'on nous remette immédiatement la préférence de trente-trois et un tiers pour cent accordée à la Grande Bretagne il y a quelques cinq ou six ans, par le gouvernement actuel, l'industrie manufacturière des lainages du Canada va être pratiquement ruinée."

Telles sont les paroles expressives qu'ont dites lundi les directeurs de l'Excelsior Woolen Mills, de Montréal, au sujet de l'industrie des lainages, au Canada. Cette compagnie possède de les plus grandes manufactures du Canada et devrait, par conséquent, dans des conditions satisfaisantes, faire un commerce florissant. Cependant il n'est pas impossible que la compagnie se voie dans l'obligation de fermer ses portes avant qu'une semaine se soit écoulée. S'il en arrivait ainsi, un très grand nombre d'employés se trouveraient sans ouvrage et Montréal verrait la fin des opérations d'une de ses plus belles et plus vastes entreprises.

À l'commencement de ce mois, ajoutent les directeurs, nous avons dû fermer nos portes pendant une semaine et depuis nous n'avons fait qu'une toute petite partie du commerce que nous devrions faire. L'industrie des lainages est maintenant dans la pire des conditions. La seule raison apparente, c'est que les manufacturiers anglais de Yorkshire, avec le tarif préférentiel, peuvent vendre leurs marchandises au Canada à un prix beaucoup moins élevé que les manufacturiers canadiens eux-mêmes.

C'est-ci ne peuvent soutenir la concurrence. Avant que la préférence de trente-trois et un tiers pour cent fut accordée, les manufacturiers anglais ne pouvaient expédier leurs marchandises au Canada, à aussi bon marché qu'aujourd'hui, exportaient moins et par conséquent, la concurrence était moindre.

Mais aujourd'hui, ils peuvent expédier et fabriquer à meilleur marché que nous, de sorte qu'ils peuvent vendre à des prix que nous ne pouvons demander, ce qui nous enlève notre commerce. Depuis six ans huit ou neuf manufactures ont cessé ou diminué leurs opérations. Cette année, la crise devient plus sérieuse et l'industrie des lainages est menacée de destruction dans tout le Canada.

La main d'œuvre dans les districts de Yorkshire ne coûte presque rien. C'est bien différent au Canada. La vie est plus chère maintenant qu'autrefois, les gages des ouvriers ont dû être augmentés en conséquence. Il est donc facile de comprendre que les manufacturiers anglais peuvent produire leurs marchandises à un prix nominal, en aient inondé le marché canadien.

Les marchandises importées d'Angleterre, sont inférieures à celles fabriquées au Canada, mais cela n'a pas empêché les marchands de les acheter. C'est le prix seul qui fait tout. Plusieurs de nos principales maisons canadiennes, disent en core les directeurs de la Cie Excelsior, ont refusé positivement de continuer à acheter de nous, parce qu'ils peuvent acheter les marchandises anglaises à beaucoup meilleur marché. Il est impossible pour nous de soutenir la concurrence. Nous ne pouvons offrir des prix aussi bas. La machinerie, la main d'œuvre, tout cela coûte des prix exorbitants.

Si une protection quelconque ne nous est donnée immédiatement, l'industrie des lainages ne compte plus que quelques jours d'existence.

Une délégation des manufacturiers canadiens s'est rendue auprès du gouvernement, au commencement de la présente session. Les députés ont fait connaître aux ministres le capital investi dans l'industrie des lainages et les pertes qui seraient inévitablement encourues si une protection ne leur était accordée. Pour toute réponse, les ministres ont dit qu'un manufacturier canadien venait de déclarer un dividende de trois pour cent, ce qui prouvait que l'industrie était florissante et que si elle ne l'était pas en certains endroits, cela était dû à une mauvaise administration des affaires. Il a été impossible aux députés de tirer autre chose des ministres.

Le nombre des manufacturiers qui ferment leurs portes aujourd'hui prouve bien la futilité des raisons données par le gouvernement. C'est qu'il y a autre chose qu'une mauvaise administration de la part des manufacturiers.

Une autre représentation de l'état des choses va être faite au gouvernement. Mais l'indifférence déjà montrée par les ministres laisse peu d'espoir. Les manufacturiers craignent beaucoup de voir disparaître l'industrie des lainages au Canada, comme conséquence de la poli-

tique irrationnelle qui favorise les industriels anglais de préférence aux Canadiens.

"Patrie"

COLONISATION

C'en est fait !

Il n'y aura pas de congrès de colonisation. Le 7 octobre au soir, en la salle du cabinet de lecture paroissial, on présentera une adresse à M. Gouin; M. Brisson donnera le rapport des opérations de la Société de Colonisation pendant l'année 1902-1903. M. Carufel fera l'historique de la dite société, puis on invitera quelques députés à y aller de leur petit speech. Après quoi on fera de la musique.

Les directeurs de la société ont jugé, paraît-il, que se réunirait chose dangereuse et qui toucherait de trop près à la politique que d'ouvrir un grand débat sur la Colonisation.

En fait, l'assentiment voulu, qu'ils n'auraient pu à cette heure organiser un congrès sérieux. Ce n'est pas en huit ou quinze jours qu'on monte des séances d'études pratiques, profitables. Il faut des mois de travail, un programme détaillé, bien agencé, des monographies fouillées pour permettre des conclusions qui aient de la portée et du poids.

Ce travail, que la Société de Colonisation n'a pas voulu faire, il le faudra bien qu'on le fasse quelque jour de ces jours. C'est la besogne toute indiquée d'une commission de salut public.

Et il vaut peut-être mieux au fond que cette besogne tombe à une association indépendante, car, n'étant gênée par aucune attache officielle, celle-ci sera en état de pousser plus loin l'enquête. Elle pourra examiner à la fois l'œuvre des gouvernements, celle des spéculateurs et le travail réellement effectué par les sociétés de colonisation.

En attendant, la simple séance de gala du sept octobre pourra être pas tout-à-fait inutile. D'abord, les chiffres que fourniront nécessairement MM. Brisson et Carufel — même si on ne les laisse pas commenter — seront un intéressant sujet de méditation. Les auditeurs se demanderont, par exemple, comment il se fait que le chiffre des colons du Nord soit tombé en une année de 2,200 à 1,500.

Puis, les députés présents, s'ils ont le souci de leur devoir pourront profiter de l'occasion pour dire quelques vérités et éclairer l'opinion publique.

Ce sera autant de pris, dit la "Patrie"

Parlement Federal

Mardi dernier, Sir Wilfrid Laurier avait proposé la troisième lecture du bill du Grand-Tronc-Pacifique. M. Borden a fait une sévère critique du Projet.

L'analyse, dit le correspondant de la "Patrie", le discours prononcé par Sir Wilfrid Laurier et l'accuse de changer trop souvent d'opinion. Il s'est montré très-injuste dit-il dans sa comparaison entre le Grand-Tronc-Pacifique tel que proposé par le gouvernement et le projet soumis par l'opposition. Ses calculs surtout ont été absolument fantaisistes, en regardant ceux faits au sujet de l'achat du Canada Atlantique et de la construction de la section entre Québec et Winnipeg.

Il est étrange, dit M. Borden, que le maître général des Postes évalue à \$41,000 par mille le coût d'une voie ferrée entre Montréal et la Baie Georgienne tandis qu'il ne met que \$17,000 par mille pour traverser la région sauvage et difficile entre Québec et Winnipeg. M. Borden déclare qu'il n'est pas opposé à la construction d'un grand tronçon transcontinental, si le pays en a besoin et si le fait dans les conditions voulues.

M. Borden se déclare fortement opposé au projet de construire la voie de Lévis à Moncton et ensuite la passer au Grand-Tronc-Pacifique. Il voudrait que le gouvernement s'en réserve l'exploitation. Le gouvernement dans le projet actuel n'a pas donné les renseignements demandés au sujet de la section Est.

Persone n'a accepté son défi pour spécifier le coût de la section Est. Il y a aussi une ignorance complète de la part du gouvernement au sujet du niveau de la future voie et des courbes. Le bill ne donne aussi aucune garantie comme quoi le trafic canadien passera exclusivement par des ports canadiens. Le Grand-Tronc contrôlera absolument le Grand-Tronc-Pacifique et peut conduire le fret Winnipeg ou North Bay et ensuite l'envoyer à Portland ou à d'autres ports canadiens. Pourquoi alors dépenser \$150,000,000 pour exposer le pays à des dangers aussi sérieux.

L'intercolonial est aussi ignoré du gouvernement. Il n'y a aucune bonne raison, dit M. Borden, pour que l'intercolonial ne soit pas prolongé dans l'ouest, il faut que cette voie ferrée soit aussi développée et alors les Provinces Maritimes pourront obtenir un large part du trafic de l'Ouest.

M. Borden accuse le gouvernement de tromper le public canadien en ne disant pas le chiffre réel de l'entreprise.

Il faut aussi un fort appel en faveur du développement des voies fluviales et termine en

proposant un amendement très élaboré au bill.

Sir W. Laurier lui répond en faisant de la littérature.

Le premier ministre termine en disant qu'une nouvelle étoile s'est levée au firmament des nations, une étoile qui ne grave pas dans l'orbite de la constellation des États-Unis, mais qui brille sur l'hémisphère septentrional. C'est vers cette étoile, que lève les yeux, les travailleurs, les jeunes et les courageux qui cherchent un lieu propice pour s'y créer un foyer et y élever une famille.

Il fait appel à tous ses amis, à tous ceux qui siègent à ses côtés pour se rallier et pour porter haut la politique du gouvernement sur cette question.

L'hon. M. Haggart répond au premier ministre.

Il condamne le gouvernement pour n'avoir pas voulu écouter la voix du peuple et se rendre à ses désirs en suspendant l'exécution du projet du nouveau transcontinental. Il passe en revue le plan de M. Borden et fait ressortir le fait que le gouvernement a agi de mauvaise foi en n'acceptant pas si non tout le plan du chef de l'opposition, au moins telles parties qui sont, au dire des personnes impartiales, plus avantageuses que celles que présente le projet du gouvernement.

Ce n'est pas un chemin de colonisation, s'écrit M. Haggart; ce n'est qu'un projet politique pour arriver, en certains lieux du pays, à des fins que chacun connaît. On sacrifie les intérêts du pays pour assurer des avantages politiques ou autres.

ALLONS TOUS

entendre les grands orateurs à l'assemblée qui sera tenue à l'Hôtel de Ville, demain samedi, à 1 heure p. m.

Jeanne d'Arc

On écrit de Paris :
On sait que le Pape Léon XIII avait suivi avec une très vive sollicitude la question de la béatification de Jeanne d'Arc et les travaux de la commission qui poursuit cette œuvre si française et cet hommage à l'héroïne.

Il n'est pas douteux que Pie X n'imprime également une impulsion bienveillante à ces travaux. On écrit de Rome à ce propos que la première réunion de la congrégation des Rites, que présidera le nouveau pape, se tiendra le 17 novembre prochain, et que la question de Jeanne d'Arc y sera traitée.

Or, une question s'est présentée, de la plus haute importance. D'une part, Jeanne d'Arc avait annoncé par écrit au roi d'Angleterre qu'elle avait reçu de Dieu la mission de chasser elle-même tous les Anglais hors de France : or, comme ils ne l'ont été qu'après sa mort, le camp de la libre-pensée et ses historiens en concluent qu'elle a failli à sa mission; d'autre part, elle a affirmé, ainsi qu'en déposent les témoins les plus dignes de foi, que sa mission consistait à faire lever le siège d'Orléans et à faire sacrer le roi à Reims — ce qu'elle a fait.

Il est, pour nous Français et catholiques, inadmissible que Jeanne d'Arc ait agi avec duplicité. La congrégation de Rome, si méticuleuse, si sévère dans ses recherches, éclaircira la question. Mais nous devons signaler la réponse faite à cet égard par un homme aussi modeste que savant, qui a fait de longues et patientes recherches. M. Chossy, maître de Rougères Allier, M. Chossy a prouvé, dans sa "Vie de Jeanne d'Arc", que la fameuse lettre au roi d'Angleterre est simplement un faux, un faux de Cauchon et les six cardinaux français, la majorité de nos évêques, le cardinal Paroche, le cardinal Perrin, se sont rangés à son avis.

Il était utile de souligner ce fait, à la veille de la réunion de la congrégation de Rome.

Le seul moyen

"Combattre la toux avec le BAUME RHUMAL est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux."

Stanstead Junction, P. Q. 12 août 1893.
MM. C. C. RICHARDS & CIE, Messieurs. — Je suis tombé d'un pont conduisant d'une plaine à un wagon chargé, pendant que j'aidais mes hommes à décharger un chargement de grain. Le pont et la charge me tombèrent sur le dos et je tombai sur les dormants m'infligeant une sérieuse blessure à la jambe. Je croyais avoir ce membre brisé et au bout d'une heure il me fut impossible de faire un pas. Je commençai alors à faire usage du LINIMENT MINARD et trois jours après je pus me rendre à Montréal en m'appuyant sur une canne et je n'éprouvai pour ainsi dire plus aucun mal. Je puis donc en toute sincérité recommander votre Liniment comme le meilleur qui existe.

Votre tout dévoué
C. H. Gordon.

Dévouement Filial

Le docteur W. P. Rushin, de meurant à Albany, Géorgie, où il est très connu et très aimé, ayant écrit dernièrement au gouverneur de cet État, pour lui demander l'autorisation de prendre la place de son père qui neuf années auparavant, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité pour meurtre et a été bit en ce moment sa peine dans le State Penitentiary, a reçu la réponse suivante :
"Les lois de la Géorgie ne permettent pas à une autre personne de subir une peine à laquelle une autre a été condamnée. Permettez-moi de vous exprimer toute ma sympathie pour le terrible malheur qui frappe votre famille."
"Votre dévoué,
"J. M. Terrell."

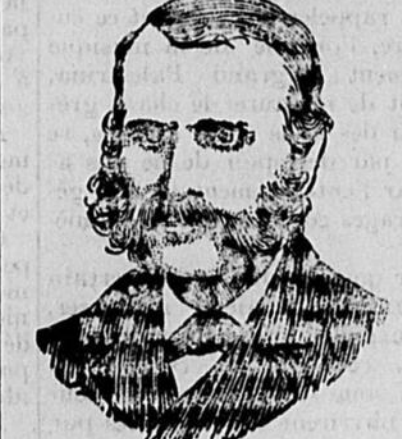
Cette réponse du gouverneur était prévue, mais n'en a pas moins porté un grand coup à ce fils dévoué qui, dans sa lettre, disait entre autres choses qu'il n'excusait pas le crime de son père, mais que le vieillard était depuis neuf années en prison et avait expié un crime horrible commis dans un moment de folie.

À la suite d'une dispute au sujet d'une question d'argent, le père du docteur avait tué à coups de revolver le surintendant des écoles de Metcalf, Géorgie.

Après l'avoir abattu à ses pieds, en présence des enfants du surintendant qui demandaient grâce pour leur père, il s'était penché sur sa victime et avec son couteau l'avait achevée en lui coupant la gorge.

Vin St Michel

est le seul remède qui a pu me soulager.



M. G. TREMBLAY,
Seigneur de St-Michel, Co. Champlain, P. Q.

D'après moi, le Vin St-Michel est non-seulement le meilleur tonique, mais c'est le seul qui a pu reconstituer mon système nerveux, affaibli et ruiné par une affreuse dyspepsie qui me faisait souffrir de puis 10 ans.

J'affirme que je suis maintenant guéri et que je me sens parfaitement bien, ma digestion ne m'incommode plus du tout.

Je ne puis assez exprimer ma reconnaissance envers le Vin St-Michel.

Signé : G. TREMBLAY.
GRATIS — Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez :
BOUVIN, WILSON & CIE
620 RUE ST-PAUL - MONTREAL, CAN.
Soleils Agents pour l'Amérique.

QUININ A QUININE, 180, rue Friend, Boston, Mass.
Agents pour les États-Unis.

Plus de la moitié de la bataille, qui doit se livrer aux pluies grasseuses, se trouve dans le savon que vous employez. C'est du Savon Sunlight, c'est le meilleur.

Sirop de Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.



Au Lac St-Jean

Départ de Québec à 8.25 a. m. Mardis, les 22 et 29 Septembre et 6 Octobre prochain.
Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et Hébertville et retour, 2me classe.
Des billets de 1re classe au taux de \$2.50 aller et retour se sont vendus seulement aux cultivateurs qui en feront demande avant le jour du départ.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à
RENE DUPONT
Agent de Colonisation P. Q.

Demandez MINARD's et n'en prenez pas d'autre.

TELEPHONE TELL 31

IMPRIMERIE

TRIFLUVIEN

RUE NOTRE-DAME, 175,

Trois-Rivières.

— DEPARTEMENT TRES COMPLET DE —
TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRE

REGISTRES, PROCHURES,
FACTUMS, LISTE DE PRIX,
REGLEMENTS DE SOCIETES
CONSTITUTIONS, PROGRAMMES
AFFICHES DE TOUT FORMAT
ENTETES DE LETTRES,
ENTETES DE COMPTES, ETC

Lettres Mortuaires
Souvenirs Pieux
Enveloppes,
Etiquettes, etc.
Cartes d'Affaires ou de Visite.

Impressions en Or et en Couleurs

Travaux exécutés
promptement et aux
prix les plus modérés.

LIBRAIRIE COMMERCIALE ET CLASSIQUE

FOURNITURES DE BUREAUX

L'assortiment le plus
considérable de la ville
en fait de papier à
tapisser.

Plume Fontaine Ideal

WATERMAN

CONSISTE EN CE CI :
La meilleure plume en or qui puisse être faite.
Un porte-plume en caoutchouc du plus beau style et du meilleur fini, contenant un réservoir à encre; et un tube conducteur qui conduit l'encre du réservoir à la pointe de la plume avec uniformité et d'une manière continue.

Elles sont faites dans les cinq grands-usines régulières de plumes en or, Nos 2, 3, 4, 5 et 6.
Les médailles et les plus hautes récompenses obtenues à toutes les Grandes Expositions nous en garantissent la valeur.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde.

Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur trouve quelque défectuosité, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes, et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

P. V. AYOTTE,
171 & 173, RUE NOTRE-DAME

Notes Locales

ABONNEMENTS.
Nous prions nos abonnés en retard de paiement, de nous faire parvenir sans délai le prix de leur abonnement. La plupart de nos lecteurs méritent des remerciements pour l'empressement qu'ils mettent à s'acquitter envers nous. Mais il en est d'autres qui paraissent s'imaginer que le papier et la main-d'œuvre ne coûtent rien. Ceux-là voudront bien réfléchir un instant et se dire que toute peine mérite salaire. Ils s'épargneront ainsi le désagrément de se voir présenter un compte par l'intermédiaire d'un avocat.

Par décision de S. G. Mgr l'Evêque des Trois-Rivières, les changements ecclésiastiques suivants viennent d'avoir lieu dans le diocèse.

Le Rev. E. Lessard a été transféré de St Stanislas au vicariat de Ste Flore; le Rev. M. Joachim Caron du vicariat de Ste Anne à celui de Ste Geneviève; le Rev. M. Côme Carbonneau du vicariat de Ste Geneviève à celui de Ste Anne.

Le Rev. M. Théotime Gravel nouvellement ordonné est nommé vicaire à St Stanislas et le Rev. M. Anselme Trudel au vicariat de St Séverin.

ORDINATIONS
Le 27 septembre dernier, les révérends Messieurs Théotime Gravel et Anselme Trudel, ont reçu, à St-Prospère, l'ordination des mains de S. G. Monseigneur Cloutier.

Il y eut messe pontificale; archidiacre M. le Chanoine Laféche, curé de Ste Anne de Péradie, diacres assistants, les revs P. Cloutier et T. Gravel; diacre et sous-diacre d'office, les revs Omer Meunier et Donat Baril.

Maître des cérémonies, rev M. E. Paquin, du Séminaire. Présents au chœur, les revs MM. Chanoine Bellemare, O. H. Laforce, curé de St-Prospère, Ed. Laféche, Stephen Grenier du Séminaire et le R. P. Marchildon, O. P.

Le Rev. M. J. Massicotte, de l'évêché, fit le sermon sur les principaux pouvoirs que l'ordination confère au prêtre. L'éloquent prédicateur avait pris pour texte ces belles paroles du Magnificat: "Et exaltabit magni quod potens est." Celui qui est tout-puissant a fait en moi de grandes choses.

Les pouvoirs dont il est question ici sont: celui de prêcher, de conférer la grâce, d'offrir le saint-sacrifice.

Pendant la messe et, les vespres, il y eut du beau chant et de la belle musique, préparés par M. le Dr. Massicotte, maître de chapelle.

L'assistance était très-nombreuse et très-recueillie. Grand nombre de personnes étaient arrivées des paroisses voisines pour voir cette belle et touchante cérémonie et pour honorer les nouveaux ministres du Seigneur.

Lundi matin, les deux jeunes prêtres célébrèrent leur première messe. Il y eut à cette occasion sermon par le R. P. Marchildon, dominicain, du Couvent d'Ottawa, sur ce beau sujet: les grandeurs du prêtre.

Constations, pour terminer ce pâle rapport d'une si grande et si belle fête, que S. G. Monseigneur Cloutier, ses deux assistants à l'ordination, les deux ordinands et le prédicateur sont des enfants de la paroisse de St-Prospère.

LES ZOUAVES
GRANDE FETE

DIMANCHE LE 4 OCTOBRE
PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Réunion aux Quartiers Généraux à 9 h. 15 heures.

Départ pour la Cathédrale, à 9 h. 45 heures.

Bénédition du Drapeau par S. G. Mgr Cloutier.

Quête par quatre zouaves.

Sermon de Circumstances par M. l'abbé Léon Armand, aumônier de l'Association.

Après la messe, si le temps le permet, Marche Militaire par les rues Bonaventure, Notre-Dame, Des Forges, Ste Anne et St-Philippe.

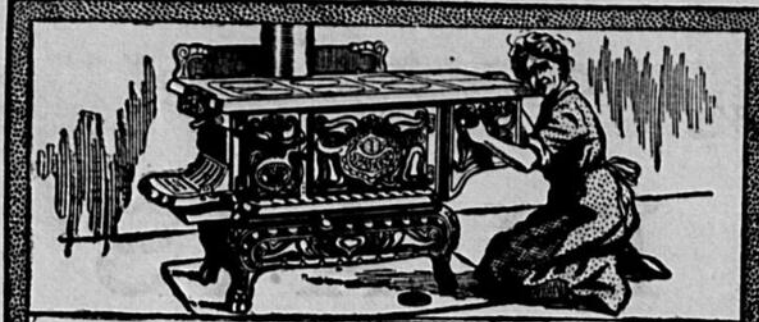
A 2 heures de l'après-midi, réunion à l'Hôtel de Ville. Les membres en uniforme seront seuls admis.

Assemblée générale annuelle. Rapport des officiers.

Election des officiers.

Grande Démonstration
Politique

Demain Samedi, à 1 heure p.m., à l'Hôtel de Ville des Trois-Rivières, M. Borden, M. Monk, M. Casgrain, M. Chapais, M. Pelletier, M. Hackett et plusieurs autres orateurs adresseront la parole.



Pandora Range

(POËLE PANDORA)
FONTE BIEN FINIE ET DURE. FACILE A POLIR.
Toute femme fière de sa cuisine, veut que son poêle soit bien poli et conserve toujours une apparence de propreté et d'élégance. Ceci est impossible si la fonte n'est pas de première classe sous tous les rapports—toutes les parties en fonte du poêle "Pandora" sont faites de la meilleure qualité de fonte fer-blanc, forgée au "marteau" par les experts du pays le plus grand et le plus perfectionné et toutes les parties sont usées par les machines les plus perfectionnées et toutes les parties sont usées et polies sur une surface unie, dure, et noire qui prend un poli superbe et ne montre jamais cet aspect gris des moules de qualité inférieure.

La disposition spéciale des conduits à air chaud du "Pandora" force la chaleur autour du four-doux, et directement en-dessous de chaque ouverture pour usage, et pour cuire soit dans le fourneau, soit sur le poêle, il est tout simple et parfait.

En vente par les marchands entrepreneurs. Livret gratis.

McClary's

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

BEAUDRY & BLOUI

SEULS AGENTS

A partir de Dimanche, les messes seront célébrées à 6, 7, 8 et 10 heures.

Papier à tapisser!—Le choix le plus varié et les prix les plus bas, à la librairie du "Trifluvien", rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Feu le Rev. Joseph Desiré Houde

Le 1er octobre dernier, à l'hôtel de la ville, le Rev. M. Houde, ancien curé de St-Léon, s'endormait dans la paix du Seigneur. Paraphrasé depuis dix longues années, le rev. M. Houde était pensionnaire chez les bonnes sœurs de la Providence, qui l'ont entouré de tous les soins et des plus chères consolations. Malgré la triste maladie qui le tenait enchaîné et privé surtout du grand bonheur de pouvoir célébrer les saints mystères, ce bon prêtre accepta avec résignation et sans se plaindre les épreuves qui l'affligeaient. Son bonheur son vrai bonheur était de passer des heures entières au pied du St. Sacrement; c'est là qu'il puisait courage et résignation. Il vit venir la mort comme une libération et elle trouva bien préparé le ministre du Seigneur.

Le Rev. M. Houde était né le 12 octobre 1851 à Louiseville. Il fit ses études au Séminaire diocésain et fut ordonné le 22 décembre 1877 à Montréal. Il fut pendant deux années assistant secrétaire de Mgr l'Evêque puis en 1879 fut nommé vicaire à St-Pierre les Beccquets. En 1881, vicaire aux Trois-Rivières, il occupa ce poste pendant neuf ans. En 1890, il fut nommé curé de St-Léon et fut forcé de résigner deux ans plus tard.

Nous demandons des prières pour le défunt aux personnes des Trois-Rivières qui ont été témoins de son zèle et de son activité pendant les années qu'il passa au milieu de nous. Le service sera chanté demain samedi à la Cathédrale.

R. F. P.

M. URBAIN J. LEDOUX.

M. Urbain J. Ledoux, Consul des Etats-Unis aux Trois-Rivières, est parti hier matin, avec sa famille, pour New-York, où il doit s'embarquer samedi prochain pour se rendre à Anvers, Belgique et de là, par chemin de fer à Prague, sa nouvelle résidence.

Prague est la capitale de la Bohême, Autriche. Cette ville a une population de 250,000 habitants.

Nous souhaitons à Monsieur et à Madame Ledoux, ainsi qu'à leurs deux enfants, un heureux et agréable voyage.

M. Ledoux a obtenu sa nouvelle position plus importante que celle qu'il occupait ici, en récompense des bons services.

OUVERTURE D'UN SALON DE MODES

Madame Léon Lamotte, modiste des Etats-Unis, ouvrira mardi prochain, 6 Octobre, un Salon de Modes à son domicile, No 48, Rue Niverville, aux Trois-Rivières. Madame Lamotte, ayant beaucoup d'expérience dans la confection et la garniture de Chapeaux, de bonnets d'enfants, etc., espère qu'elle saura donner pleine satisfaction au public.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A VENDRE

Par enchère, le 3 Octobre 1903, chez M. CYRILLE LAURIN, No 439 Rue Manue, Montréal, à 10 heures A. M. précises (la journée après les courses).

Des Poulains de l'année, 1 an, 2 ans, 3 ans et 4 ans, par Gazette 2074, le Champion du Monde, pour une huitième épreuve (heat), Baronne, par Baron Wilkes, et des juments poulinières, servies par Gazette 2074.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûte pas cher, vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

MAISON A LOUER

La maison à l'angle des rues Ferland et Des Commissaires (derrière le patinoir) 8 chambres, bain, cave et grenier, installation à eau chaude, lumière électrique, grand jardin. S'adresser à la maison.

DU NOUVEAU

On peut faire teindre nos vieux gants de Kid garanti pour ne pas détériorer ni brûler ainsi que mousseline, Indienne, etc., teinte de toute couleur à la Teinturerie à vapeur des Trois-Rivières.

Que tout le monde en profite. 230 Rue Notre-Dame J. Gonthier Prop.

CHAMBRES A LOUER

Deux bonnes, chambres bien meublées à louer, au No 46 rue Joyale, Trois-Rivières.

MINARD'S LINIMENT est employé par les médecins.

Octobre! Nous sommes entrés dans le dernier trimestre de l'année. Comme le temps passe vite!

NOS JEUNES GENS

Le 25 Septembre 1903 eut lieu l'élection des officiers de la Ligue des Jeunes Gens.

L'assemblée eut lieu à l'Eglise paroissiale, et fut présidée par le Rev. J. U. A. Lemire Père Directeur.

Président, M. Donat Gauthier né, secondé par M. Edouard Godin, que M. Donat Gauthier, soit élu président.

Vice-Président M. Chs. B. Lord. Proposé par M. Ed. Godin et secondé par M. Donat Gauthier.

Sec-Tresorier M. Raoul Lefort. Proposé par M. Maurice Marcotte et secondé par M. Lucien Lafontaine.

Le 29 Septembre 1903, à une assemblée tenue au palais épiscopal et convoquée par M. le Directeur, M. le Président, l'Ex-Président, Secrétaire-Tresorier ont nommés les officiers suivants:

1er Conseiller, M. Edouard Godin.

2me Conseiller, M. Maurice Marcotte.

3me Conseiller, M. Lucien Lafontaine.

4me Conseiller, M. Emile Dufresne.

Maître de chapelle, M. Joseph Labarre.

Organiste, M. Chs Morrisette Sacristain, M. Arthur Lemire.

Servant de messe, M. Jean Baptiste Poliquin.

Portiers, MM. Désiré Paquet et Léopold Lefort.

Officiers choisis à la même assemblée pour la récitation de l'office de la Ste-Vierge.

Le Président de la Ligue est de droit Préfet de la Congrégation de la Ste-Vierge.

Préfet, M. Donat Gauthier.

1er Assissant, M. Jos Leprohon.

2me Assissant, M. O. V. S. de le Lecteur, M. J. A. Lemire.

2me Lecteur, M. Ar. Gauthier.

ON DEMANDE des bonnes familles pour une manufacture de coton. Adressez, The Montreal Cotton Co., Valleyfield, P. Q.

M. le surintendant de l'Instruction Publique a dernièrement rendu sa décision à propos de la division de la municipalité scolaire de la Banlieue des Trois-Rivières. Autrement, ce qu'on est convenu d'appeler la paroisse des Trois-Rivières ne formerait qu'une seule municipalité scolaire, il y a une vingtaine d'années la division "fut" demandée et accordée, cependant une couple d'années après, la partie des contribuables se plaignaient avec raison de l'insuffisance de cette division qui jetait tout le fardeau des dépenses sur la partie la plus pauvre de la paroisse, leurs plaintes furent trouvées justes par M. le surintendant, qui vint d'ordonner de rétablir l'ancien ordre de choses.

M. E. M. Degelles, opticien, empêché par ses nombreuses occupations, ne pourra arriver ici que le 15 du courant, mois d'octobre. Il sera toute la journée à la Pharmacie Peltier, où il se tiendra à la disposition du public.

M. Degelles a donné pleine satisfaction à tous ceux qui se sont adressés à lui pour se procurer des lunettes ou des lunettes et sa clientèle augmente considérablement à chacune de ses visites aux Trois-Rivières.

LA BONNE PLACE.

Entendu dans la rue: — Avez-vous remarqué comme notre ami Prosper marche "croche"? — Oui, mais je n'ai pas pitié de lui; c'est de sa faute.

— Comment cela? — Il porte des bottines mal faites, qui le chassent d'une façon abominable. Cela ne lui arriverait pas s'il se faisait chausser par notre populaire marchand M. Arthur Guilbert.

— Mais, cela coûte peut-être plus cher qu'ailleurs.

— Nullement! La devise de M. Guilbert est de vendre du beau, du bon et du bon marché. Depuis longtemps je n'ai acheté chez lui et je m'en trouve bien.

C'EST JEUDI

C'est Jeudi, 3 Octobre prochain, que sera joué à la salle de l'Hôtel de Ville l'Opéra comique "Les Cloches de Corneville".

Ste-Ursule, 30 sept. — Jeudi, le 24 août, on a fait, dans le bas de la paroisse de St-Alexis des Monts une chasse peu banale. Des passants virent, entre les demeures de MM. Xavier Bergeron et Hilaire Paquin près du chemin public et de la rivière du Loup, un original en train de faire un bon repas dans un champ d'avoine. Immédiatement l'éveil fut donné, on courut aux armes et un certain nombre d'habitants de la concession cernèrent la bête, sur laquelle un chasseur déchargea immédiatement les deux coups de sa carabine. Ceci parut ne pas faire trop de mal à l'original, mais l'affola au point de le décider à se jeter à la rivière. Là, pris entre deux feux il nagea dans tous les sens et donna bientôt des preuves de lassitude. Alors quelques hardis chasseurs s'embarquèrent dans une petite chaloupe et réussirent à s'approcher assez pour l'attaquer à coups de hache et l'assommer.

Les ouvriers qui travaillent à ces usines n'auront pas à craindre le chômage dans le cours de l'hiver.

C'est aussi l'intention des directeurs de cette Compagnie de construire au printemps, une usine à papier qui coûtera environ \$350,000, si l'esai qu'ils font cet hiver de la production du papier démontre aux actionnaires de la Compagnie qu'ils retireront de cette production des profits équivalant au moins à un intérêt raisonnable.

Les actionnaires de cette compagnie ont décidé, à leur dernière assemblée annuelle, tenue à Bruxelles le 26 août dernier, de fabriquer du papier, et aussitôt arrivé au pays, M. Biermans a donné les ordres nécessaires pour l'installation d'une machine qui devra produire 25 tonnes de papier par jour. Cette machine sera prête à fonctionner le 1er décembre prochain. Voilà certes une bonne nouvelle pour toute la population.

On demande à coudre "Singer" machine neuve à vendre à bon marché. S'adresser à M. Théodule Beaulieu, 17 rue St Antoine, Trois-Rivières.

ON DEMANDE. — Des ouvriers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir. S'adresser à la BALZER GLOVE MFG CO. Trois-Rivières, Qué.

La Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y.S. (Wiss Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

DEMAIN SAMEDI

Nous aurons l'occasion d'entendre M. Borden, le grand chef conservateur.

Allons tous à l'Hôtel de Ville à 1 heure p. m.

HOTEL DE VILLE

Mercredi, 7 Oct. 1903

A 8 HRS. PRECISES.

CONCERT

DONNE PAR

Mlle BERNADETTE DUFRESNE

PIANISTE

Avec le concours de Monsieur Joseph Saucier, Baryton, Monsieur Camille Couture, Violoniste.

Monsieur Camille Couture, violoniste, récemment arrivé d'Europe, après un stage de quelques années au Conservatoire de Liège, Belgique, se fera entendre en notre ville, mercredi prochain, lors du concert de Mlle Dufresne.

Ce sera une première, et nous osons prédire à notre jeune compatriote québécois un accueil enthousiaste à Trois-Rivières.

Comme ses devanciers dans l'Art Musical, M. Couture s'est de bonne heure senti dominé par l'inspiration des Muses. Il fit ses premières études de violon à Montréal, avec M. le professeur C. Duquette — aujourd'hui décédé. Il passa ensuite sous l'habile direction du célèbre violoniste Musin, du Conservatoire de Liège. Dans cet atmosphère où vibrent toujours vivace et ardente l'âme des grands maîtres, le jeune virtuose fit de si rapides progrès qu'il devint bientôt l'un des élèves les plus distingués du grand professeur belge. — Le nom de Musin nous rappelle ici un agréable souvenir; il y a quelque vingt ans, si nous ne nous trompons, Musin fit son tour d'Amérique; les principales villes du Canada eurent la bonne fortune de l'entendre, ce fut une tournée triomphale!

Aujourd'hui, revenu au pays, tout pénétré du souvenir et de l'esprit des grands maîtres qui lui ont révélé les mystérieux arcanes de l'Art, M. Couture vient offrir à ses compatriotes, dans l'enseignement, le fruit de ses études puisées à des sources si autorisées.

Nous donnons ci-dessous le programme de ce beau concert. Les noms qui y figurent, sont un sûr garant du succès. Le public des Trois-Rivières voudra encourager et applaudir, tout d'abord l'organisateur, Mlle Bernadette Dufresne, ensuite ses distingués collaborateurs, MM. Saucier et Couture.

PROGRAMME

1. Prélude..... Mendelssohn

2. Gavotte..... Bach-Saint-Saens

Mlle Bernadette Dufresne

3. Air de Ruyon (Extrait de Patrie) (Paladino)

4. "A quel bon l'économie" (Extrait de Manon)..... Mas enot, Monsieur Joseph Saucier.

5. Concerto (Gm)..... de Bériot

Monsieur Camille Couture.

6. Impromptu (2me)..... Chopin

7. Valse (1st ma)..... Mose Kowksi

Mlle Bernadette Dufresne.

8. Chanson de Feuille..... Godard

9. Calm as the night..... Dolm

Monsieur Joseph Saucier.

10. Les Paroles du Cœur..... O. Musin

Monsieur Camille Couture.

11. Rapiscios hongroises (2me)..... Litzt

Mlle Bernadette Dufresne.

Pianiste accompagnateur: Madame Joseph L. Saucier.

GRANDS ET PETITS

Oui, grande et petits, gros et maigres peuvent aller en toute confiance chez les populaires marchands-tailleurs, MM. Poudy & Beaulieu, coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières. Ils y trouveront des vêtements à leur taille, des vêtements solides et élégants. Quant au prix, il est impossible, même aux plus difficiles, de trouver à y redire. MM. Poudy & Beaulieu ont pris pour habitude de vendre bon marché pour vendre beaucoup. Ils s'en trouvent bien et leurs clients aussi.

A VENDRE

Une machine à coudre "Singer" presque neuve à vendre à bon marché. S'adresser à M. Théodule Beaulieu, 17 rue St Antoine, Trois-Rivières.

ON DEMANDE. — Des ouvriers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir. S'adresser à la BALZER GLOVE MFG CO. Trois-Rivières, Qué.

La Poudre de Savon Désinfectant de Lever Y.S. (Wiss Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

A travers registres et recensements

Comme on sait, Trois-Rivières fut fondée en 1631 par La-Violette, un lieutenant de Samuel de Champlain, 1er gouverneur de la Nouvelle-France.

Le premier recensement de la Ville et du District date de 1861.

La Ville comptait alors 26 familles: dix-neuf hommes et 19 femmes en ménage; trois veufs et 4 veuves. Avec 64 garçons et 40 filles, la population se montait à 150.

De ce nombre se trouvaient un armurier, un charpentier, un chirurgien, deux notaires, un tailleur, les autres — les habitants, vivaient sur 64 arpents en culture, avec deux chevaux et 105 bestiaux.

Dans tout le gouvernement des Trois-Rivières, ville et district, la population totale se montait à 1169 âmes. — La campagne en comprenait 1019, en possession de 633 bêtes à cornes à part seize vaches et douze moutons.

Apparemment les laitiers n'étaient pas encore en voyage comme aujourd'hui. Il fallait aller loin pour faire mouler le blé; il n'y avait que deux moulins dans tout le District, des Trois-Rivières. La farine devait être bonne, car la bouillie devait se faire quelque part avec de l'eau claire faite de lait.

Une chose marchait bien: la population.

En 1861, il y avait 8 nouveaux-nés en ville et 42 en campagne, ce qui faisait un accroissement de 50 sur une population de onze cents et quelques; à savoir: un peu moins de 5 p. c.

Quinze ans auparavant, en 1866, ils n'étaient que 598 âmes dans tout le District, la ville y compris. Ce nombre s'était depuis quasi doublé par l'augmentation faite de 571 enfants en moins de quinze ans; c'est-à-dire que la population s'était accrue au taux de 5,5 p. c.

Les temps sont bien changés; s'il y a beaucoup de choses en abondance, qui manquaient alors absolument, la population a bien perdu de son accroissement. Au lieu de 5 p. c. qu'il était au début de cette colonie qu'était alors Trois-Rivières, nous voyons qu'en 1902, cet accroissement n'est plus que de 1,75 p. c.

Sur une population de 10000 qu'était l'an dernier celle de Trois-Rivières, on comptait 401 baptêmes et 236 décès, ce qui laissait un accroissement de 167 âmes pour l'année 1902.

Au taux de 5 p. c., celui de l'accroissement de la Nouvelle-France, en l'an 1681, la ville des Trois-Rivières aurait compté le 1er janvier 1903, 333 âmes de plus que le premier de l'an 1902; 500 âmes au lieu de 167.

C'est donc autre chose qu'un simple mouvement de curiosité, celui de fouiller registre et recensement. Ce doit être, au contraire chez un Trifluvien ou tout autre Canadien-français, une question d'un intérêt majeur, au point de vue national, qu'il incombe aux esprits sérieux de bien examiner.

C. J. BARNARD.

POURQUOI?

Beaucoup de mariages ont été célébrés aux Trois-Rivières ces dernières semaines. "Signe de prospérité," nous dit-on. Peut-être... Mais nous croyons avoir trouvé une autre cause. Le mariage de M. A. LAURIN, rue Notre-Dame, est bonné de meubles, beaux, élégants, solides et bon marché. Quand on les voit, on se fait une idée de la vie agréable que l'on mène dans une maison bien meublée et l'on hésite moins à se marier.

Beaucoup de mariages ont été célébrés aux Trois-Rivières ces dernières semaines. "Signe de prospérité," nous dit-on. Peut-être... Mais nous croyons avoir trouvé une autre cause. Le mariage de M. A. LAURIN, rue Notre-Dame, est bonné de meubles, beaux, élégants, solides et bon marché. Quand on les voit, on se fait une idée de la vie agréable que l'on mène dans une maison bien meublée et l'on hésite moins à se marier.

Beaucoup de mariages ont été célébrés aux Trois-Rivières ces dernières semaines. "Signe de prospérité," nous dit-on. Peut-être... Mais nous croyons avoir trouvé une autre cause. Le mariage de M. A. LAURIN, rue Notre-Dame, est bonné de meubles, beaux, élégants, solides et bon marché. Quand on les voit, on se fait une idée de la vie agréable que l'on mène dans une maison bien meublée et l'on hésite moins à se marier.

Beaucoup de mariages ont été célébrés aux Trois-Rivières ces dernières semaines. "Signe de prospérité," nous dit-on. Peut-être... Mais nous croyons avoir trouvé une autre cause. Le mariage de M. A. LAURIN, rue Notre-Dame, est bonné de meubles, beaux, élégants, solides et bon marché. Quand on les voit,